

Une autre image des paysans avec la famille Ganguillet

La famille Ganguillet représente une nouvelle génération de paysans. Ce jeune couple de moins de trente ans, avec leur fille de dix-neuf mois, est fier d'appartenir au monde paysan, tout en voulant rester ouvert au monde moperne. Si leur vie leur apporte de nombreuses satisfactions, Mélanie et Raphaël se rendent compte que la perception du monde paysan est trop souvent faite de clichés. Pour eux, l'Année internationale de l'agriculture familiale est l'opportunité de faire évoluer cette image.

Vincent Gillioz, SAB, 3001 Berne

Il y a environ une année que Raphaël et Mélanie Ganguillet ont décidé de reprendre le domaine familial. Raphaël s'occupe, avec l'aide de son père, de l'exploitation située dans le village bernois de Cormoret, alors que Mélanie exerce la profession d'infirmière à temps partiel, dans une localité voisine. Leur vie est rythmée par la production de lait, ainsi que par l'élevage de chevaux de la race des Franches Montagnes (voir encadré). Pourtant, si la production représente le cœur de l'activité de cette exploitation, d'autres prestations sont encore fournies. Des prestations qui ne sont pas toujours connues du public. «Nous contribuons aussi à soigner le paysage.», souligne Raphaël. «Les gens ne se rendent pas compte à quelle vitesse une parcelle mal entretenue est envahie par les broussailles.»

Une perception faite de clichés...

Pour le couple de Cormoret, de nombreuses fausses idées circulent quant à la vie des familles paysannes. «Lorsque je discute avec des proches, on me dit souvent que l'on est largement subventionné. Certains pensent que si je dois changer de tracteur, il suffit de demander de l'argent à l'Etat. Je dois leur expliquer que nous ne recevons pas de subventions, mais des paiements directs. Cela signifie que nous sommes rémunérés pour des prestations, par exemple pour des conditions de détention particulièrement respectueuses des animaux. D'autre

part, les gens ne se rendent pas compte que nous travaillons sept jours sur sept. Même lorsque je suis à la maison, je passe de longues heures à régler la comptabilité ou des questions administratives.» Un avis partagé par Mélanie : «Dernièrement, une amie me faisait part de son étonnement, lorsque je lui ai dit que nous devions rentrer en fin de journée pour aller traire les vaches. Elle pensait que l'on pouvait remettre ce travail au lendemain...»

Et une image à améliorer

Pour Mélanie et Raphaël, des actions comme l'Année internationale de l'agriculture familiale informent le public quant aux prestations et à la vie menée par les paysans. Une campagne qui doit aussi sensibiliser les politiciens par rapport aux réalités du terrain. «J'espère que la politique agricole ne va pas continuer à nous imposer de nouvelles règles», souligne Raphaël. «Certaines adaptations ou l'introduction de mesures administratives compliquent énormément notre travail.» D'un autre côté, le couple Ganguillet, estime que les agriculteurs devraient davantage soigner leur image. Pour Raphaël, certains paysans ne font pas assez attention à leur tenue vestimentaire. Mélanie acquiesce en ajoutant : «Si je sors, je ne me promène pas en blouse blanche. Lorsque je travaille, je vois parfois des paysans qui viennent pour se faire consulter juste après avoir quitté leur étable. Personnellement, je trouve que ça don-

ne une mauvaise image du monde agricole de venir consulter en habit d'écurie...»

Sensibilité écologique

L'exploitation des Ganguillet produit selon les normes IP SUISSE. Cela implique par exemple de renoncer largement à l'utilisation de fongicides et de pesticides. Une spécificité qui a déjà été introduite par le père de Raphaël. D'autre part, le domaine possède également des surfaces de compensation écologique, visant à préserver et à encourager les espèces indigènes. «C'est notre petite contribution pour préserver notre planète», souligne en souriant Raphaël Ganguillet.

Solidarité familiale

Malgré l'importante charge de travail, Raphaël et Mélanie parviennent à s'organiser pour s'accorder quelques loisirs. Un luxe qui provient notamment de l'implication du reste de la famille. Leur fille, Margaux, est par exemple souvent gardée par ses grands parents. «Pour certains travaux, je peux compter sur mes parents, ainsi que sur mon frère», ajoute Raphaël. «D'autre part, je suis convaincu qu'en cas de gros pépins, les autres agriculteurs seraient prêts à nous donner un coup de main.»

Pour que l'aventure continue

L'exploitation de la famille Ganguillet est transmise de père en fils depuis plusieurs générations. Une tradition que Raphaël aimerait bien perpétuer.

«J'espère qu'un de nos enfants ou qu'un neveu pourra reprendre le domaine. Bien qu'actuellement la situation soit assez favorable, on ne sait jamais comment cela va évoluer, notamment au niveau du prix du lait. Mais quoi qu'il en soit on reste optimiste», souligne Raphaël avec cette petite étincelle qui scintille dans ses yeux.

Dans le cadre de l'Année internationale de l'agriculture familiale, la famille Ganguillet participe à l'action «Mon paysan – Ma paysanne» (www.meinbauer.ch). En accédant sur ce site, il est possible de choisir la famille que l'on veut suivre en 2014 sur Facebook.

Du lait transformé en fromage

Le domaine de Raphaël Ganguillet exploite 65 hectares de surfaces agricoles en zones de montagne 1 et 2. Ses 35 vaches fournissent chaque année quelque 250'000 kg de lait. Cette matière première est livrée à St-Imier pour être transformée en Gruyère AOP, ainsi qu'en Tête de Moine AOP. Grâce à cette valorisation locale, Raphaël obtient un prix de 80 centimes par litre de lait. D'autre part, l'exploitation possède aussi un petit élevage de chevaux, constitué d'une dizaine de juments. Huit ruches permettent de produire annuellement entre 100 et 150 kg de miel. Tous les deux ans, la famille Ganguillet ouvre les portes de son exploitation, lors du Brunch à la ferme organisé à l'occasion de la fête nationale (www.brunch.ch).

ZUSAMMENFASSUNG

Ein neues Image für die Bauern: die Familie Ganguillet

Der Bauernbetrieb der jungen Familie Ganguillet befindet sich im Berner Jura, in der Bergzone 1 und 2. Produziert wird hauptsächlich Milch. Mélanie und Raphaël Ganguillet sind stolz darauf, in der Landwirtschaft tätig zu sein. Sie sind aber auch der Meinung, dass das Bauernsein in der Öffentlichkeit immer noch stark mit Klischees verbunden ist. Die beiden haben auch das Gefühl, dass die Leute sich oft nicht bewusst sind,



La famille Ganguillet possède également un petit élevage de chevaux. (V. Gillioz)

welche Leistungen die Bauern für die Allgemeinheit erbringen. Deshalb ist für sie das «internationale Jahr der bäuerlichen Familienbetriebe» eine gute Gelegenheit, das Image der Bauern etwas zu modernisieren. Die Familie Ganguillet produziert nach den IP Suisse Normen und pflegt mit grossem Arbeitsaufwand ökologische Ausgleichsflächen. Gemäss Raphaël, ihr kleiner Beitrag zur Erhaltung der Biodiversität.

«Was das Einkommen betrifft – meint Raphaël – haben viele Leute das Gefühl, dass die Bauern hauptsächlich von den Subventionen des Staates leben. Aber das Geld, das wir erhalten sind Direktzahlungen, welche für gemeinwirtschaftliche Leistungen wie zum Beispiel der Landschaftspflege, der Erhaltung der Biodiversität oder artgerechten Tierhaltung abgegolten werden. Wenn wir einen neuen Traktor anschaffen müssen, dann geht es an unser Erspartes, keinesfalls springt dafür der Staat ein».

RIASSUNTO

Un'altra immagine di contadini con la famiglia Ganguillet

La famiglia Ganguillet, costituita da una giovane coppia di meno di trent'anni, è fiera di appartenere al mondo contadino. La loro azienda, situata nel giura bernese, in zona di

montagna 1 e 2, produce soprattutto latte utilizzato per la produzione di Gruyère DOP e della Tête de Moine DOP. Benché la loro vita gli offra molte soddisfazioni, Mélanie e Raphaël si rendono conto che la percezione del mondo contadino sia spesso troppo legata a dei luoghi comuni. Per loro, l'Anno internazionale dell'agricoltura familiare rappresenta un'opportunità per modificare questa immagine.

Mélanie e Raphaël stimano che in linea generale il pubblico non si renda conto delle prestazioni fornite dagli agricoltori (per esempio il contributo al mantenimento del paesaggio). In questo contesto, l'azienda della famiglia Ganguillet produce secondo le norme PI Svizzera (limitazione dei pesticidi e dei fungicidi) e possiede delle superfici di compensazione ecologica (protezione delle specie indigene). Per Raphaël questo è il loro modesto contributo al mantenimento del pianeta.

A livello di reddito, molte persone pensano che siano ampiamente sovvenzionati dallo Stato. «Alcuni credono che se io debba cambiare un trattore, sia sufficiente domandare dei soldi allo Stato. Si dovrebbe quindi chiarire la questione che noi non riceviamo delle sovvenzioni, ma dei pagamenti diretti. Ciò significa che siamo retribuiti per delle prestazioni, per esempio per delle condizioni di allevamento particolarmente rispettose per gli animali.»